

faire toute la science ! Pourtant ce sont des questions encore non résolues que celles de savoir si ces hypothèses hardies ont retardé ou non les progrès de l'esprit humain ; si l'observation doit toujours précéder ou n'est pas destinée à confirmer aussi d'heureuses conjectures ; si la vérité ne peut être devinée aussi bien que découverte ; si enfin l'on n'a pas quelque chance de rencontrer la vérité en poursuivant la symétrie qui ne consiste après tout que dans l'analogie nécessaire des faits qui dérivent de la même cause.

Cette symétrie que l'homme cherche et trouve partout, il la porte empreinte dans ses membres et dans tout son corps. Elle éclate dans le règne organique et fournit le premier élément de la beauté des plantes et des fleurs. La régularité des cristaux n'est qu'une autre espèce de symétrie plus élémentaire. Elle a sa place dans l'art comme dans la nature ; l'arrangement des parties est la condition nécessaire de tous les arts et la source d'une portion du plaisir qu'ils nous font éprouver. La musique surtout en a besoin à cause du vague qui lui est propre ; il faut que des divisions, indiquées plutôt que géométriquement tracées, y distribuent partout la clarté et que des contrastes habiles mettent en relief chaque membre de la phrase musicale. La règle souveraine de tous les genres d'architecture est la symétrie ; elle existe même dans les ornements capricieux de l'architecture arabe, mais il faut savoir l'y découvrir. La symétrie de l'arabesque est très complexe ; les parties de ce tout sont si nombreuses que l'œil ne peut du premier coup faire entre elles tous les rapprochements nécessaires ; et lorsque, après un moment, il en a saisi les rapports, la satisfaction d'avoir trouvé entre pour beaucoup dans notre plaisir : c'est une énigme devinée.

La symétrie semble particulièrement essentielle à tout ce qui tombe sous les sens, et la pensée elle-même en subit